

Espaces éphémères en bois – Les monumentales au Panthéon

Léo Hudson
Benjamin Guillouet
Collectif ETC pour les « monumentales »
Marseille, France

Marc Serieis
Albert & co pour les « monumentales »
Montreuil, France





1. Introduction

1.1. La commande

Il s'agit d'un projet à l'initiative de la mairie de Paris, et qui concerne 7 places parisiennes : **Nation, Bastille, Italie, Gambetta, Fêtes, Madeleine et Panthéon**

La demande était de :

- Refaire ces places, en préfiguration, en collaboration lors de la co-conception avec les habitants et la ville.
- Minimiser la place de la voiture et augmenter le confort des citoyens piétons
- Permettre une véritable appropriation des lieux
- En termes d'exemple, la place de la République est considérée par la Ville comme une véritable réussite.
- En termes de méthode, s'inspirer des démarches déjà entreprises dans le cadre de « réinventer Paris ».

La consultation de maîtrise d'œuvre a été faite non sur un projet, mais sur une méthodologie et un « état d'esprit ».

Place du panthéon, le bois n'était pas prévu comme un élément déterminant par nous, nous pensions persister dans une logique minérale. Ce fut le cas, principalement, mais le bois s'est imposé graduellement.

Imposé d'abord par la méthode, puisqu'en préfiguration, à savoir d'être en mesure de se transformer telle une maquette grandeur réelle, le bois se prête parfaitement aux différentes étapes y compris de transformation, de modifications successives.

Ensuite, par l'aspect collaboratif. Le bois invite à travailler ensemble, chacun se sentant plus ou moins en confiance avec ce matériau très domestique.

Par la technique, pour sa pérennité, dès lors que les essences sont bien choisies, que la mise en œuvre est bien pensée.

En support des blocs de granits posés sur les pavés, en acacia, véritable interface pérenne mais démontable si besoin, entre le sol et le banc.

En réalisation des bancs, des plateformes et des « chips », rendue relativement aisée par ce matériau.

En capacité d'appropriation par des entreprises d'insertion, autre sujet important de la commande publique.

Enfin, avec la mise en place d'arbres, le bois vivant, qui s'est imposée par la volonté des habitants de pouvoir se retrouver à l'ombre, sous la protection d'un arbre, certainement d'apaiser cette place perçue par certains comme trop minérale, trop « dure ».

1.2. L'équipe des Monumentales

Parmi les sept projets proposés nous avons été retenus sur un lot regroupant les places de la Madeleine et du Panthéon : Les Monumentales – équipe formée pour l'occasion par Emma Blanc Paysagiste, Genre et Ville, Albert & Co, Ligne BE, Emmanuelle Guyard et le Collectif Etc. L'équipe regroupe des architectes, paysagistes, sociologues, ethnologues, urbanistes, bureaux d'étude en développement durable, spécialistes en égalité et genre, acteurs de l'insertion, graphistes. Son approche se veut transversale : historique, économique, culturelle, écologique et sociale.

Sur chaque place, deux équipes distinctes de maîtrise d'œuvre travaillent conjointement. MOe1 maîtrise d'œuvre lourde (voirie, aménagement...) et MOe2 en charge de l'aménagement transitoire (concertation, préfiguration, mobilier...).

Dans le cas particulier de la place du Panthéon, la place ne nécessitant pas de remaniement lourd, le travail de préfiguration a évolué pour devenir un aménagement réversible mais quasi pérenne.

2. Le chantier ouvert

2.1. L'expérience du collectif Etc

Le collectif Etc était plus particulièrement en charge de l'aspect "co-conception" et chantier du projet de la place du Panthéon.

Depuis sa création en 2009, le Collectif Etc a pour volonté de rassembler des énergies autour d'une dynamique commune de questionnement de l'espace urbain. Par le biais de différents médiums et de différentes compétences, le Collectif aspire à être un support à l'expérimentation. Nos projets se veulent optimistes, ouverts et sont orientés vers le public spontané de la ville. Leur particularité commune est d'agir dans l'espace public en intégrant la population locale dans leur processus créatif. Ils s'expriment au travers de la réalisation de structures construites, de mobilier urbain, de scénographies, de dispositifs légers, de l'organisation de rencontres ou de conférences, d'ateliers d'apprentissage.

L'objet et l'intérêt de ces expérimentations urbaines n'est pas seulement dans le résultat, mais aussi dans le processus qui le génère et dans le nouvel environnement et les nouveaux comportements qu'il engendre.

Dès nos premiers projets, l'ambition était de partager un maximum les outils de conception et de réalisation pour la transformation d'un espace donné. Par exemple pour la réappropriation sous forme de workshops étudiants du parvis de notre école à Strasbourg, utilisé alors comme parking ou la transformation d'une friche à St Etienne en espace public transitoire où nous avons posé les bases de ce qu'on appelle un chantier ouvert : chantier collectif et convivial ouvert à d'autres disciplines ponctuées de temps réflexifs et / ou festifs.



Workshop parking INSA Strasbourg – Place au changement St Etienne – 2011

Dans le but transformer rapidement et collectivement un espace public mais aussi de pouvoir intégrer un large public à la construction, le bois s'est imposé à nous comme une évidence. Les outils et les actions de base étant facilement partageables et le matériau en soi plutôt agréable à travailler et manipuler (chantier propre et sec...).

Pour ces raisons le bois est resté notre médium de prédilection car nos constructions sont la plupart du temps des aménagements transitoires/ éphémères /tests qui permettent une action rapide, solide et qualitative, mais aussi démontable et réversible, offrant de multiple possibilité d'évolution du projet, dans un processus itératif d'"espace public en mouvement".

Nous avons d'abord fait avec les moyens du bord, de la débrouille et du bon sens puis au fil du temps nous sommes équipés et formés en faisant, et notamment en faisant avec de nombreuses personnes qui nous partageaient leur savoir faire. Un acte fédérateur du collectif etc est d'avoir fait un "Dérou de France" en 2011/12, pendant un an et à bicyclette, pour rencontrer différents acteurs de la "fabrique citoyenne de la ville" et construire des projets avec eux.

Basé aujourd'hui à Marseille, le collectif continue son activité à travers la France et plus, l'apprentissage et l'expérimentation reste au cœur même des projets.



Chantiers collectifs apprentissage de la charpente traditionnelle et réinterprétation
– Ecomusée d'Alsace 2017-2018

2.2. Métamorphose Panthéon

Nous avons construit avec les Monumentales une démarche de projet nous permettant divers tests et prototypages d'usages et d'espaces dans un temps relativement long. Nous faisons suite à une pré-étude de définition qui a déjà eu lieu sur la Place du Panthéon. De mars à juin 2017, nous avons entrepris une nouvelle phase de rencontre, avec l'installation d'un kiosque-container de projet, accueillant nos permanents (deux personnes médiateurs animateurs du projet). Ceci nous a permis de mieux définir nos intentions pour un premier chantier test qui a réinvesti les deux quarts avant de la place. Jusqu'à un aménagement complet des quatre parvis qui a eu lieu en juillet 2018, suite à la Panthéonisation de Simone Veil.

Le laps de temps entre ces deux phases a permis divers retours d'usages et adaptations ainsi que l'organisation multiples d'ateliers et d'événements. Depuis notre dernier chantier, se prépare également la réalisation d'un projet mémoriel.



Chantier de prototypage – juin 2017

La phase d'observation a permis de démontrer que les aménagements sont largement utilisés par les étudiantes qui travaillent, mangent, se délassent, discutent et jouent, par les touristes qui y font des pauses, par des parisiennes et des parisiens qui redécouvrent le plaisir d'un espace apaisé et accueillant en profitant de nouveaux points de vue sur le monument.

Les retours enthousiastes nous ont confortés à persévérer dans la direction prise lors de la première phase tout en apportant un certain nombre d'améliorations significatives au projet émanant, par exemple, des réunions publiques et des échanges avec les habitantes du quartier.

- Le design des plateformes a été affiné par l'apport d'éléments structurels métalliques les rendant plus légères et l'utilisation de sections plus fines pour le platelage.
- La pérennité des ouvrages renforcée par une technique de pose sans vis apparentes, soufflée par les menuisiers de la ville de Paris, leur permet entre autres une maintenance plus facile du site.
- La construction de bancs doubles avec dossier répond aux attentes de confort des usagers.e.s, notamment des plus âgé.e.s.



Chantier de pérennoisation – juillet 2018

Sur les deux quarts Est, nous avons voulu introduire la présence d'arbres dans la trame, faisant écho au jardin du lycée Henri IV. 40 sujets complètent la composition sur les quarts arrières tout en apportant ombre et fraîcheur, en réponse à une forte demande exprimée par l'ensemble des personnes interrogées. Malgré le contexte géologique favorable (sur la place il n'y a pas de réseau enterré ni de métro, que du sol naturel sous les pavés), la pérennisation de plantations n'est pas encore autorisée. Nous avons donc tenté une démonstration par le faire en introduisant ici ces arbres, bien malgré nous, en pot.



Utilisation de la place